

Zitierhinweis

Leboutte, René: Rezension über: Mauve Carbonell, De la guerre à l'union de l'Europe. Itinéraires luxembourgeois, Bruxelles: P.I.E. Peter Lang, 2014, in: Hémécht. Zeitschrift für Luxemburger Geschichte, 2015, 2, S. 245-247, DOI: 10.15463/rec.1189733189

Hémécht

Revue d'Histoire luxembourgeoise
Zeitschrift für Luxemburger Geschichte

copyright

Dieser Beitrag kann vom Nutzer zu eigenen nicht-kommerziellen Zwecken heruntergeladen und/oder ausgedruckt werden. Darüber hinausgehende Nutzungen sind ohne weitere Genehmigung der Rechteinhaber nur im Rahmen der gesetzlichen Schrankenbestimmungen (§§ 44a-63a UrhG) zulässig.

finanzielle Förderung“ (S. 13) der Universität Luxemburg, der im ersten Kapitel besonderer Dank ausgesprochen wird.

Dass die Dokumentation eines solchermaßen groß angelegten, multilingualen und interdisziplinären Projektes auch Probleme mit sich bringt, liegt auf der Hand. So sind die einzelnen Texte in den drei zentralen Kapiteln sehr knapp gehalten; aufgrund der Größe des Gesamtprojektes werden die zentralen Ergebnisse der Teilprojekte jeweils auf wenige Seiten komprimiert. Vor diesem Hintergrund liegt auf der Hand, dass die einzelnen Themen nur angerissen werden können und dass auf intensivere Diskussionen verzichtet werden muss. Entsprechend habe ich mir oft gewünscht, mehr zu einem Gegenstand zu lesen – und nicht wieder auf ein Fazit zu stoßen, wenn es gerade spannend wurde.

In inhaltlicher Hinsicht hätte ich mir gewünscht, mehr über das postkoloniale Luxemburg zu erfahren. Wenn Luxemburg wirklich „das Singapur des Westens“ ist, warum ist dann vergleichsweise wenig von den lebenspraktischen Schattenseiten der Globalisierung die Rede? Wo sind die Beiträge, die die Polarisierung und Segmentierung einer von Migration gekennzeichneten Gesellschaft thematisieren? Die von Armut und sozialer Ausgrenzung, von prekarierten und informellen Arbeitsverhältnissen handeln – und, mit Blick auf das Thema des Bandes, von den Grenz- und Identitätskonzepten derjenigen, die davon betroffen sind? Durch die Beschäftigung mit (vielleicht allzu) Luxemburgischem – luxemburgischen Burgen, luxemburgischen Büchern und luxemburgischen Arbeiterkolonien – zeichnet das Buch stellenweise ein recht behäbiges und allzu bekanntes Bild von Luxemburg: das des reichen, etwas provinziellen Großherzogtums, das sich, aller Internationalität zum Trotz, vor allem selbst genügt. Dass das nicht das einzige Luxemburg ist, hätte gerade durch die identitätstheoretische Perspektive des Bandes eindrucksvoll herausgearbeitet werden können. Aber auch wenn die Chance, ein *anderes* Luxemburg zum Sprechen zu bringen, nicht stärker genutzt wurde, bietet der Band eine Fülle von theoretischen und forschungspraktischen Anregungen. Er sei all denjenigen zur Lektüre empfohlen, die wissen wollen, wie Räume und Identitäten in Grenzregionen tagtäglich gemacht werden.

Julia Lossau (Bremen)

Mauve CARBONELL, De la guerre à l'union de l'Europe. Itinéraires luxembourgeois, Bruxelles: P.I.E. Peter Lang, 2014; 164 p., ISBN 978-2-87574-139-4; 42,80 €.

L'ouvrage de Mauve Carbonell s'insère dans la série «Publications du Centre d'études et de recherches européennes Robert Schuman, Luxembourg», sous la direction de Charles Barthel.

L'auteur entend construire et analyser de manière critique un corpus d'acteurs luxembourgeois, hauts fonctionnaires, qui ont participé activement au processus de construction européenne. Comme indiqué dans l'introduction (p. 12-13), ce corpus regroupe des personnalités luxembourgeoises nées entre 1895 et 1920, c'est-à-dire *une génération* qui a connu le «nationalisme dominant des années 1930», la Seconde Guerre mondiale, et qui a œuvré, au lendemain de la guerre, «au projet

quasi internationaliste des Communautés européennes ». L'auteur insiste et clarifie le concept de « génération » à l'aide duquel elle a conduit à bien sa recherche qui s'inscrit ouvertement dans une mise en perspective biographique prenant appui sur des parcours de vie, des parcours de « vécu en commun ».

Le corpus se limite à huit figures de proue, huit personnalités ayant partagé un même destin, surtout l'épreuve de la guerre et la volonté de s'engager dans le renouveau que constituait, dans les années 1950, le projet de Communauté européenne : Albert Wehrer et Jean Fohrmann pour la Haute Autorité de la CECA ; Michel Rasquin, Lambert Schaus, Victor Bodson et Albert Borschette pour la Commission européenne ; Charles-Léon Hammes et Pierre Pescatore pour la Cour de Justice des Communautés européennes. Le choix de ces élites est brièvement justifié dans l'introduction : « L'étude porte ici sur un petit groupe d'hommes adultes au moment de la guerre, puis ayant représenté le Luxembourg dans les plus hautes instances européennes et communautaires que sont la Haute Autorité de la CECA, la Commission de la Communauté économique européenne [...], la Cour de Justice des Communautés européennes [...] ». Cette démarche, qui peut se justifier, était déjà celle adoptée par Mauve Carbonell dans sa thèse doctorale¹ publiée en 2008. Toutefois, le lecteur ne manquera pas de regretter l'absence dans ce corpus de « pères de l'Europe » de la trempe de Pierre Werner (1913-2002) ou de Joseph Bech (1887-1975), même s'ils n'ont pas exercé d'activités de haut fonctionnaire dans les institutions mentionnées plus haut. En effet, les hauts fonctionnaires n'ont pas œuvré seuls, de leur pleine initiative ; ils ont au moins été inspirés par les responsables politiques du gouvernement. Certes, ces responsables politiques apparaissent dans cette étude, mais seulement à titre de *témoins*. En adoptant ce critère de sélection restrictif (*une* génération d'hommes ayant exercé au sein des institutions européennes), l'auteur se prive d'une analyse plus approfondie des réseaux, des jeux d'influence entre hauts fonctionnaires européens, d'une part, et élite politique, d'autre part.

Ceci dit, l'analyse de ces biographies entrecroisées repose sur une excellente documentation et des sources primaires abondantes. Le premier chapitre (Une jeunesse luxembourgeoise et européenne) met bien en évidence que ces hommes ont suivi un parcours éducatif, puis des premiers engagements politiques qui les ont amenés à se côtoyer, à travailler souvent dans un même environnement (le barreau notamment). L'intérêt majeur de ce chapitre est de voir comment et pourquoi ces hommes se retrouvent sur « les chemins de l'Europe » lorsque, en pleine maturité et forts de leur expérience professionnelle, ils sont mêlés aux négociations cruciales des traités fondateurs des Communautés européennes. C'est ici que l'approche de la construction européenne par la biographie prend tout son sens, car elle met en lumière ce que l'on pourrait appeler « le dessous des cartes », les coulisses derrière lesquelles cette élite luxembourgeoise a œuvré discrètement, mais efficacement. Cet engagement européen s'explique évidemment par la douloureuse expérience de la guerre et de l'immédiat après-guerre, que l'auteur analyse longuement (chapitres 2-5). Ces hommes, si différents par leurs convictions philosophiques et religieuses (ou

¹ CARBONELL, Mauve, Des hommes à l'origine de l'Europe. Biographies des membres de la Haute Autorité de la CECA, Aix-en-Provence : PUP, 2008.

leur conviction laïque) et par leur engagement dans la politique nationale, partagent cependant un constat : la guerre a été une catastrophe européenne. Ils partagent une « vision du monde transformée » et donc une commune conviction d'« exorciser la guerre » par la construction d'une Europe unie et pacifiée. Le chapitre 6, intitulé « L'Europe nécessaire », nous donne à comprendre comment le processus d'intégration européenne a été lancé, soutenu par cette élite, mais cette longue route est tout sauf une ligne droite. D'ailleurs, ces personnalités ont été critiquées, voire, à certains moments, sceptiques quant à l'évolution de ce processus d'intégration européenne. Le pragmatisme l'a souvent emporté : le Luxembourg avait-il un avenir en dehors de ce projet européen ? Cette élite se rendait compte qu'il n'y avait guère d'alternative, même si certains, comme Albert Wehrer, redoutaient le dirigisme de la Haute Autorité de la CECA vis-à-vis des ARBED. Ceci étant, ces hommes étaient des Européens convaincus. La démonstration est faite à la lecture de ce livre. Dans sa conclusion, l'auteur souligne que « le Luxembourg n'envoie dans les institutions communautaires que des personnes au passé (presque) irréprouvable », un élément qu'elle considère comme une caractéristique de la volonté diplomatique luxembourgeoise de couper court à tout reproche ou suspicion. Elle indique pourtant que cette « irréprochabilité » n'est pas toujours convaincante et elle lève ainsi le voile sur l'héritage de la conduite en temps de guerre qui poursuit encore certains membres de cette élite.

L'ouvrage apporte donc une contribution originale et importante au débat historiographique qui mobilise actuellement les historiens à propos de la période de la guerre et de l'après-guerre dans le cadre du Grand-Duché de Luxembourg. Il enrichit aussi, bien évidemment, notre connaissance sur l'histoire de l'intégration européenne que l'auteur revisite grâce à l'analyse biographique.

René Leboutte

Jorge SIMOES / SAUVEGARDE DU PATRIMOINE (éd.), Monumentum, tome 2: Handwerkskunst. Rédaction : Jürgen ZENTHÖFER. Luxembourg: Sauvegarde du Patrimoine, 2014, 160 p., nombreuses photos; ISBN 978-99959-0-062-5; 32 €.

Le deuxième tome *Monumentum* de l'asbl Sauvegarde du patrimoine, intitulé « Handwerkskunst – Respektvolle Erneuerung historischer Bausubstanz in Luxemburg und der Großregion », est riche en thèmes. Avec ses 22 articles en plus de l'avant-propos et de l'index des photographies et des illustrations ainsi qu'un chapitre de remerciements, cet ouvrage fait penser à un magazine traitant le sujet du patrimoine, voire à un blog imprimé.

L'ouvrage commence par trois questions posées à des politiciens représentant les quatre grands partis politiques luxembourgeois : Serge Wilmes, Ben Fayot, André Bauler et Carole Dieschbourg. Les réponses ne donnent guère d'éléments nouveaux, mais sont plutôt d'ordre général et consentantes en ce qui concerne l'importance du patrimoine et la nécessité d'agir. Dans un entretien avec le vice-président de l'initiative au Luxembourg, Jochen Zenthöfer, et la fondatrice du projet, Christina Sassenscheidt de Hambourg, les initiateurs du site 'Leerstandmelder.lu'